

à sièges très bombés, à hauteur du genou, assez longues pour qu'aux pieds, tiennent facilement une bouillotte. Elles doivent être garnies d'un matelas de siège, d'un matelas de buste, plutôt dur, en forte toile, et crin végétal quelconque, pour éviter le réchauffement surtout en été. Quand il fait froid les malades doivent avoir à leurs dispositions des couvertures. L'emploi d'une bouillotte est utile, car beaucoup de malades sont saisis du froid aux pieds dès qu'ils sont immobilisés. Par contre les malades doivent s'habituer à rester tête nue par tous les temps. Il faut que le malade soit allongé, couché et non pas assis ou demi assis. C'est surtout au temps froid que la position horizontale doit être maintenue, parce que, elle permet l'enveloppement complet du tronc et des bras.

La cure d'air doit se faire à l'ombre, car le repos au soleil pour un poitrinaire vêtu est plein de dangers, à cause du phénomène d'accumulation de la chaleur par les vêtements, d'où peuvent résulter une sorte de coup de soleil, une congestion pulmonaire avec une sorte d'hémoptysie, un accroissement de fièvre chez le malade déjà fébrile ou l'apparition de la fièvre chez celui qui n'en a pas l'habitude. Le patient peut s'installer dans une région ensoleillée, pourvu qu'il soit tout à fait à l'abri du rayon de soleil.

Il est préférable et prudent de faire la cure d'air avec un abri. La cure à l'air libre prédispose aux éternuements, au coryza véritable, incident banal, mais toujours gênant chez le tuberculeux, et au-devant duquel il ne faut pas aller bénévolement. L'abri de fortune: tentes, cabinet d'osier, parasols, peut suffire; mais, rien ne vaut les vérandahs, construites tout exprès, comme on en voit dans les sanatoria. Ces vérandahs sont ouvertes de façade seulement. Elles sont profondes, leur toiture est très inclinés d'avant en arrière et de haut en bas, de façon que les couches d'air échauffées n'y stagnent point. Dans les vérandahs, les malades sont vraiment dehors, mais à l'abri du soleil et des intempéries les plus ordinaires. Les vérandahs sont généralement munies de rideaux multiples, faciles à manœuvrer, et que l'on peut abaisser plus ou moins si le vent est par trop senti ou si la trop grande lumière du jour offusque la vue. Il faut avoir une vérandah d'hiver et une vérandah d'été. La vérandah d'hiver est tournée au midi ou au sud-est, dans une région ensoleillée au maximum. La vérandah ne regardera jamais l'ouest parce qu'il est désagréable pour les malades au repos, de recevoir en plein visage les rayons plus ou moins horizontaux du soleil couchant.

Cette cure d'air peut se faire partout; à la plaine, à la montagne, sur le littoral et même dans une ville, excepté dans les endroits réputés malsains. Cependant, il y a des pays, des régions, des endroits qui sont